

Ceci fait partie de la série

L'épître aux Ephésiens

De

Rusty Peterman

L'épître aux Ephésiens

Un héritage garanti (1.11-14)

Us rappelez sans doute votre émerveillement d'enfant, votre difficulté à vous endormir, qui précédaient la réalisation d'un événement attendu.

Phinéas lui non plus ne pouvait pas dormir. Il était debout bien avant l'aube. Son sac était fait et il s'était préparé pour cette journée. C'était en 1820 et Phinéas allait enfin pouvoir contempler l'île, son île.

En effet, cette île était un cadeau de son grand-père. Ivy Island, dans l'état du Connecticut, lui avait été léguée à sa naissance. Au cours de son enfance ses parents lui avaient parlé de l'île. En plaisantant ils lui disaient de ne pas les oublier lorsqu'il deviendrait un riche propriétaire. Phinéas avait donc grandi en rêvant de cette île et dans l'attente du jour où il pourrait enfin la voir. Il aurait sa propre terre, y construirait une maison et une étable et aurait son propre troupeau.

Si vous possédiez une île, n'auriez-vous pas envie de la voir ? Sans aucun doute, n'est-ce pas ? Ainsi, Phinéas supplia ses parents de pouvoir visiter son île et son père finit par accepter. Pendant l'été de 1820, Phinéas et son père se mirent en route pour voir la fameuse île.

Au cours du voyage Phinéas ne cessait de demander : "Sommes-nous bientôt arrivés ? Est-ce qu'on peut la voir de la prochaine colline ?" Son père devait lui répéter qu'ils seraient bientôt arrivés.

Finalement le père de Phinéas lui montra, au loin, une région boisée et dit à son fils : "L'île se

trouve juste au-delà de ces bois." Le garçon sauta du wagon et courut jusqu'aux arbres. Il pénétra dans les bois sans hésiter et atteignit une clairière. Enfin, il pouvait voir Ivy Island.

Mais ce qu'il vit le cloua sur place. Son île n'était rien d'autre qu'une bande de terre marécageuse infestée de serpents. Pendant des années on avait fait croire à Phinéas qu'il était le propriétaire d'une des meilleures terres du Connecticut mais elle ne valait rien. Il avait été victime d'une blague, d'une plaisanterie cruelle. Phinéas se tourna vers son père qui ne pouvait pas s'arrêter de rire.

Mais Phinéas n'avait nulle envie de rire. Tout au long de sa vie il ne put oublier ce qu'il avait ressenti. Il ne put oublier le terrible sentiment de perte qu'il avait eu. De fait, il devint un fraudeur professionnel.

Il fut célèbre sous les initiales de P.T. le promoteur. Il répétait une phrase qui devint un véritable motto : "Chaque minute naît un profiteur" et sa vie entière fut consacrée à prouver cette phrase¹.

Ne ressentez-vous pas de la peine pour ce jeune homme qui rêva pendant toute son enfance de son héritage pour finalement découvrir qu'il était la victime d'une plaisanterie ? Certains d'entre vous peuvent comprendre ce qu'il ressentit parce que vous avez connu vous aussi une grande perte. Vous n'aviez sans doute pas la

¹ Max Lucado, HE STILL MOVES STONES (Dallas : Word Publishing, 1993), 84-85.

promesse d'hériter d'une île mais vous comptiez sur quelque chose. Vous rêviez de quelque chose qui ne s'est jamais réalisé.

Ce furent peut-être des promesses de mariage brisées et qui laissèrent une blessure dans votre cœur. Vous avez peut-être consacré vos meilleures années à une entreprise en laquelle vous aviez une entière confiance. Vous comptiez sur une bonne retraite. Mais vous avez perdu votre place ou bien l'entreprise a fait faillite juste avant votre retraite.

Nous vivons dans un monde rempli de promesses non tenues et de rêves brisés. C'est un monde dans lequel l'avenir ne se réalise pas toujours comme nous le pensions. Ce monde nous promet des "îles" qui nous déçoivent.

Avec Dieu, c'est différent. Il ne fait jamais une promesse qu'il ne tient pas. Ses promesses ne déçoivent jamais. Hébreux 10.23 dit à propos de Dieu : "Car celui qui a fait la promesse est fidèle". Nous pouvons compter sur les promesses de Dieu. Dieu est non seulement fidèle à ses promesses, il a aussi le pouvoir de les réaliser (Rm 4.21).

Ephésiens 1.3-14 nous apprend que Dieu nous a bénis de toute bénédiction spirituelle en Christ. Cette promesse donnée par Dieu est pour nous et elle est, d'ores et déjà, en partie accomplie.

Il a fait de nous un peuple élu (1.4) et nous a adoptés (1.5). Il nous a rachetés par le sang de Jésus (1.7) et nous avons reçu le pardon de nos péchés (1.7). Il a répandu sur nous la richesse de sa grâce (1.7-8). Il nous a fait connaître le mystère de sa volonté (1.9) et nous a scellé du Saint-Esprit (1.13).

Dieu nous promet que dans le Christ nous ne serons jamais déçus par notre héritage. Le Saint-Esprit est donné comme "gage de notre héritage, en vue de la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis pour célébrer sa gloire" (1.14).

Dieu accorde à son peuple l'assurance d'un merveilleux héritage par lequel Dieu sera glorifié pour l'éternité.

L'HERITAGE EST FONDE SUR L'UNION AVEC LE CHRIST

Paul souligne l'importance de l'union avec le Christ. Les chrétiens d'origine juive furent tout d'abord mis à part "en lui" (1.10-11). Ils furent les premiers à mettre leur espérance "en Christ" (1.12). Puis les chrétiens d'origine païenne furent

aussi incorporés au Christ lorsqu'ils entendirent l'Évangile et le crurent (1.13). Ils furent aussi "en lui (...)" scellés du Saint-Esprit qui avait été promis et qui constitue le gage de notre héritage" (1.13b-14a).

Paul souligne l'union "en Christ" en 1.11-14. L'idée d'être "en Christ" apparaît sous des formes différentes au moins neuf fois dans le contexte de 1.3-14. Le fait d'être en Christ change tout pour nous. C'est le fondement même de notre héritage.

Une question importante se pose à nous : pour pouvoir hériter de la promesse comment devient-on un avec le Christ ?

Notez selon de 1.3-14 le texte biblique ci-dessous :

Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Christ-Jésus, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? Nous avons donc été ensevelis avec lui dans la mort par le baptême, afin que comme Christ est ressuscité d'entre les morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie (Rm 6.3-4).

Le baptême nous ramène au Calvaire. Nous sommes unis au Christ crucifié et sommes baptisés dans sa mort. Sur la croix le Christ a dit "tout est accompli" et dans le baptême notre vie passée disparaît, s'achève. Dans le baptême nous sommes unis au Christ dans son tombeau. Dans le baptême nous sommes unis au Christ dans sa résurrection pour une vie nouvelle.

Par la foi au Christ nous sommes baptisés en lui. Voilà comment nous sommes unis au Christ. Voilà comment nous recevons toute bénédiction spirituelle et un héritage.

Nous ne devons pas oublier deux vérités importantes. La première est qu'en dehors du Christ nous ne pouvons recevoir qu'une seule chose : une condamnation éternelle. Lorsqu'il reviendra "pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus. Ils auront pour châtiment une ruine éternelle" (2 Th 1.8-9). La deuxième vérité importante à retenir, c'est qu'en Christ nous recevons toute bénédiction spirituelle, dont celle d'un héritage dans la vie éternelle. Le fait d'être en Christ constitue le fondement de notre héritage.

² Voir Eddie Cloer, Appendix 3 : "The 'In Christ' Phrase", GOD'S DESIGN FOR "THE CHURCH" (Searcy, Ark. : Resource Publications, 1993), 211-232.

L'HERITAGE EST GARANTI PAR LE DON DU SAINT-ESPRIT

“En lui, vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l’Evangile de votre salut, en lui, vous avez cru et *vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis et qui constitue le gage de notre héritage*” (1.13–14a). Qu’est-ce que ce verset nous apprend sur le Saint-Esprit ?

Premièrement, *le Saint-Esprit est le sceau apposé dans la vie du chrétien*. Nous savons que les notaires utilisent des sceaux. Des documents signés et notariés sont scellés ce qui sert à confirmer leur authenticité. John MacArthur commente ce texte ainsi :

Le sceau évoqué par Paul se réfère à une marque officielle d’identification qu’on plaçait sur une lettre, un contrat ou tout autre document important. En général, le sceau était fait d’une cire chauffée qu’on mettait sur le document à l’aide d’une bague portant la marque de son propriétaire³.

Les sceaux de l’antiquité signifiaient au moins trois choses :

1. *Propriété*. Les sceaux jouaient le rôle des marques au fer rouge qu’on plaçait sur les esclaves ou les animaux. Ils ressemblaient aussi aux sceaux que l’on place encore de nos jours sur des livres pour signaler leur propriétaire. Le Saint-Esprit vient habiter dans le chrétien comme marque d’appartenance à Dieu.

2. *Protection*. Un objet muni d’un sceau était de ce fait sous la protection du pouvoir ou de l’autorité de la personne détentrice du sceau. Ainsi, Pilate fit placer un sceau sur le tombeau de Jésus (Mt 27.62–66). Ce sceau mettait en garde les passants qu’ils ne devaient pas bouger la pierre d’entrée. Cette mise en garde était revêtue du pouvoir et de l’autorité de Pilate. Le Saint-Esprit donné au chrétien rappelle à Satan et à tous les pouvoirs mauvais que cette personne est sous la protection de Dieu.

3. *Authenticité*. Un sceau certifiait l’authenticité d’un objet ou d’une chose. Le Saint-Esprit accordé au chrétien atteste que ce dernier est réellement un enfant et un héritier de Dieu.

Si vous êtes vous aussi en Christ, vous avez été scellé par le Saint-Esprit. Il ne s’agit pas d’une

chose sans importance. L’Esprit atteste que nous appartenons à Dieu, que nous sommes sous sa protection, que nous sommes ses authentiques héritiers.

Les actes de naissance sont des documents importants, n’est-ce pas ? Ils permettent d’obtenir une carte d’identité ou de se marier. Mais lorsque le monde arrivera à sa fin et que nous apparaîtrons devant le tribunal de Dieu, celui-ci ne nous demandera pas notre acte de naissance ou tout autre document d’identité. Dieu regardera si nous avons son sceau, le sceau du Saint-Esprit. Ce sceau est le seul qui vienne uniquement de Dieu et il n’est accordé qu’à ceux qui sont en Christ.

Deuxièmement, *le Saint-Esprit est un gage (un dépôt) qui garantit notre héritage*. Paul se réfère à trois reprises au Saint-Esprit comme à un gage ou dépôt (grec : *arrabon*). En 1.14 nous lisons que le Saint-Esprit est un gage de notre héritage. 2 Corinthiens 1.22 rapporte que Dieu “nous a marqués de son sceau et a mis dans nos cœurs les arrhes de l’Esprit”. Puis, il écrit en 2 Corinthiens 5.5 que Dieu “nous a donnés les arrhes de l’Esprit”.

Paul emploie un mot qui décrivait un dépôt, une avance sur un paiement. Cette somme était la garantie du paiement total de la somme plus tard.

Pourquoi le Saint-Esprit est-il donné comme dépôt de l’héritage que nous allons recevoir ? Parce que Dieu veut nous donner l’assurance que nous recevrons le merveilleux héritage promis à ses enfants. Un héritage “qui ne peut ni se corrompre, ni se souiller, ni se flétrir et qui vous est réservé dans les cieux” (1 P 1.4).

Dieu veut aussi nous montrer que ce que nous recevons à présent dans le Christ n’est qu’un avant-goût de ce qui est à venir. Pensez à la joie que vous avez ressentie lorsque Dieu a pardonné tous vos péchés. Pensez à l’émerveillement que vous ressentez dans une célébration avec d’autres chrétiens. Pensez à l’amour, la joie, paix, le fruit de l’Esprit que vous avez pu constater dans votre vie grâce à l’Esprit. Pensez à tout ce que Dieu a réalisé dans votre vie depuis que vous êtes son enfant. Puis, multipliez tout cela à l’infini. Vous n’aurez encore qu’une idée imparfaite de tout ce que Dieu vous réserve.

Les chrétiens ne seront pas dans la situation de Phinéas. La vie ne sera pas en fin de compte une plaisanterie qui aura mal tourné et qui nous décevra. Ce que nous recevons dès maintenant

³ John MacArthur, Jr., EPHESIANS, The MacArthur New Testament Commentary (Chicago, Ill. : Moody Press, 1986), 34.

en Christ n'est qu'une avance, n'est qu'un aperçu du merveilleux héritage qui nous a été promis par Dieu.

LE BUT DE NOTRE HERITAGE EST DEFINI PAR LA LOUANGE

Le Saint-Esprit "constitue le gage de notre héritage, en vue de la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis pour célébrer sa gloire" (1.14). Les paroles de Paul en 1.3-14 résonnent de louanges pour Dieu. "Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ" (v. 3). Le verset 6 est une louange à Dieu pour célébrer la gloire de sa grâce. Le verset 12 nous parle de "célébrer sa gloire". Le verset 14 décrit la louange "de sa gloire" comme étant la raison d'être de la rédemption, du salut, de l'appartenance à Dieu par le Christ, de l'héritage accordé par Dieu.

Au commencement Dieu avait dit : "Faisons l'homme à notre image, à notre ressemblance" (Gn 1.26). Dieu voulait créer un être qui manifesterait par sa vie la gloire de Dieu, son caractère, sa ressemblance. Il voulait faire un être qui le loue, le serve et s'efforce de lui ressembler.

Mais le péché est intervenu et a fait perdre à l'homme cette ressemblance avec Dieu. L'histoire de la Bible et le dessein de Dieu racontent comment Dieu a agi pour nous ramener à lui. Il

accomplit son dessein en nous rachetant, en nous sauvant, en faisant de nous des créatures nouvelles en Christ.

Notre héritage consiste à *devenir ce que Dieu voulait faire de nous dès l'origine : des êtres à son image*. Ce jour viendra. "Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que lorsqu'il sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est" (1 Jn 3.2). Quand ce jour viendra nous ne pourrons que le louer. La louange définit la raison d'être de notre héritage.

CONCLUSION

Portez-vous un fardeau de rêves brisés ? Quelqu'un a-t-il brisé votre cœur ? Avez-vous perdu quelque chose qui avait pour vous une valeur inestimable ?

Ne désespérez pas de l'avenir. Vous avez peut-être l'impression que vous ne pouvez compter sur personne, mais vous pouvez compter sur Dieu. Laissez-le vous persuader qu'il est fidèle. Le Tout-Puissant nous garantit un héritage éternel et merveilleux dans le Christ. Il est tellement merveilleux que lorsque vous le recevrez vous le louerez et lui rendrez grâce éternellement pour cela. ◆

L'EGLISE VUE COMME UN CORPS

Les réunions ne sont pas figées.
Les dirigeants forment au service.
Les membres sont serviteurs les uns des autres.
Le but est la croissance dans la grâce et la connaissance de Dieu.
Les membres se voient régulièrement.
Tous les membres apprennent à se rendre utiles.
Les membres manifestent Jésus par leur vie toute entière.
Il y a une expression de fraternité.

L'EGLISE VUE COMME UNE ORGANISATION

Les réunions sont figées et impersonnelles.
Les dirigeants conçoivent des programmes.
Les membres sont présents à des activités.
Le but est surtout la croissance numérique.
Les membres ne se voient qu'aux réunions.
Quelques-uns font tout le travail.
Les membres remplissent des tâches.
Les membres ne sont pas liés et vivent détachés les uns des autres.